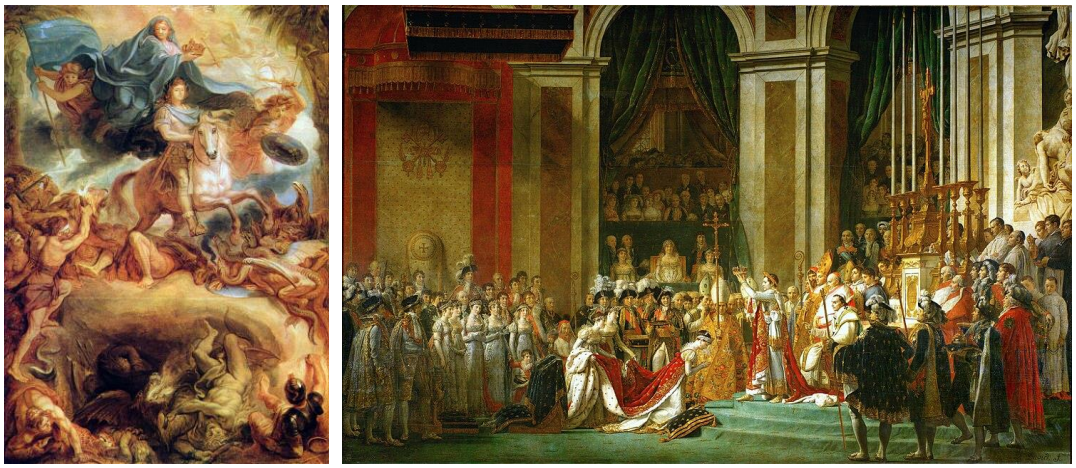
Le changement global et la France

Le texte qui suit n'est que la deuxième partie de ma réponse à un ami en ligne au sujet de la mondialisation et du rôle que la France peut y jouer. Le lecteur trouvera d'abord le commentaire initial et les questions posées; ma réponse commence par un bref aperçu de mon parcours et de ma connaissance de la France, éléments essentiels pour bien saisir les fondements de ma démarche. La première partie, déjà publiée, est disponible en trois langues (français, russe et anglais) ici :
Глобальный сдвиг - Changement Global - Global Shift
ttps://megalommatiscomments.wordpress.com/2025/11/03/глобальный-сдвиг-changement-global-global-shift/



Charles Le Brun, L'apothéose de Louis XIV, 1677 (huile sur toile), Musée des Beaux-Arts de Budapest; Jacques-Louis David, Sacre de l'empereur Napoléon Ier et couronnement de l'impératrice Joséphine dans la cathédrale Notre-Dame de Paris, le 2 décembre 1804, entre 1805 et 1807 (huile sur toile), Musée du Louvre

Commentaires et questions

Bonjour ! J'espère que vous allez bien ! Merci de suivre ma page. Je voulais aborder un sujet qui soulève des questions. Avez-vous entendu parler des débats autour du Global Shift ou remarqué les récents changements économiques ? Avez-vous des stratégies pour gérer ces changements ? N'hésitez pas à partager vos idées !

Ma réponse

Merci de m'avoir donné l'opportunité de rédiger des articles intéressants à partir de ma réponse à votre question ! Ma réponse précédente ne constituait en effet que la première moitié de ma réponse ; je la complète ici avec la seconde. J'ai toujours besoin d'écrire en deux temps lorsqu'une personne (comme vous en l'occurrence) m'interroge sur un sujet que je n'ai jamais abordé auparavant. Je rédige d'abord un premier texte qui pose les bases de mon raisonnement ; je me donne ensuite un peu de temps pour y réfléchir et finalement développer le reste de ma réponse. Vous l'avez peut-être déjà ressenti, puisque la France n'était pas mentionnée dans la première partie (ma première réponse).

J'ai terminé mon texte précédent avec l'exemple du prophète Jonas et des Ninivites, et je vais maintenant commencer par eux ; on dit qu'ils ne faisaient pas la différence

entre leur main droite et leur main gauche (« plus de cent vingt mille personnes qui ne savent pas distinguer leur main droite de leur main gauche »). C'est précisément ma méthode : les fondements constituent ma première partie et le développement de mon raisonnement, ma seconde.

Étant donné que vous êtes française, vous faites certainement référence aux débats sur la mondialisation et la France, en évoquant également la situation économique et financière actuelle du pays. Et lorsque vous me demandez mon avis sur les stratégies possibles pour gérer ces changements, vous pensez assurément à la France.

Je crois qu'aucune proposition stratégique globale ne peut être élaborée face au déclin majeur d'un pays sans :
a) une évaluation précise de la situation ;
b) une compréhension des modalités de ce déclin ;
c) l'identification des véritables ennemis ; et
d) la mise en œuvre de stratégies efficaces pour renverser la situation face aux ennemis précédemment identifiés.

Dans la présente partie de ma réponse, j'aborderai les deux premiers points, tout en vous offrant un bref aperçu de mon parcours.

1. Bref aperçu de mon parcours et de ma familiarisation avec la France

Bien que j'aie vécu dans de nombreux pays d'Asie, d'Afrique et d'Europe après avoir quitté la France en 1981, et malgré mes rares visites (la dernière remontant à août 1999), j'ai continué à suivre de près les évolutions socio-économiques et politiques qui s'y sont déroulées au cours des dernières décennies. Je suis plusieurs débats et j'écoute attentivement les interviews et les conférences. La liste serait longue si je devais l'énumérer.

À quelques exceptions près, je crois que vous êtes pris dans un tourbillon de confusion et qu'il vous est impossible de prendre du recul pour voir ce qui s'est réellement passé en France ces cinquante dernières années. Avant même d'entamer mes études supérieures en France (1978), je suivais de près l'actualité politique et les débats intellectuels et universitaires, d'autant plus que j'avais suivi des cours de langue et littérature françaises à l'Institut français d'Athènes, après avoir été élève pendant six ans (1968-1974) au lycée Léonin d'Athènes.

Bien que j'aie été résolument partisan de Jacques Chaban Delmas en 1974, j'ai progressivement éprouvé de la sympathie pour Jacques Chirac lorsqu'il était Premier ministre. Pourtant, au second tour de l'élection présidentielle de 1981, j'ai préféré François Mitterrand à Giscard d'Estaing (que je détestais profondément). Mais Mitterrand a commis une grave erreur en ne comprenant pas l'impact cumulé des mandats de Margaret Thatcher et de Ronald Reagan en Occident ; il a gaspillé inutilement du temps, des ressources et sa vision pour la France avec le désastreux gouvernement de Pierre Mauroy, pour finalement se voir attribuer le titre sarcastique à la une de L'Express : « Capri, c'est fini » (1984).

Pourtant, la France était bien le pays qui avait créé le Minitel dès les années 1980, alors qu'une telle chose était absolument inconcevable pour la Chine, l'Inde, le Brésil,

et même l'URSS. Bref, j'étais très déçu par Jacques Chirac et Alain Juppé (« le meilleur d'entre-nous » !). Je vais vous donner la date précise à laquelle j'ai réalisé que la France était confrontée à de sérieux problèmes. Mais n'oublions jamais le Minitel ! Cela a bel et bien existé par le passé, et cela en dit long.

En octobre 2001, alors que je vivais au Caire et travaillais pour une publication anglophone, je rendis visite à l'attaché commercial de l'ambassade de France dans son bureau de Zamalek et m'entretins avec lui au sujet du développement et de la mise en œuvre d'Internet en France. Il était très sincère, et c'est pourquoi l'une de ses phrases me choqua :

« Mais ne croyez pas qu'il existe en France l'équivalent de Microsoft ! »

Ayant admiré Charles de Gaulle durant mon enfance, à l'âge de 8 ou 9 ans, à Athènes en 1964-1965, et ayant été profondément touché par ses voyages constructifs en URSS et en Chine ainsi que par ses relations avec ces pays, j'ai immédiatement ressenti que l'indépendance de la France était menacée ; si cette situation perdurait, elle aboutirait inévitablement à une catastrophe. Il m'apparaissait clairement que ce problème serait également préjudiciable à de nombreux autres pays, notamment l'Allemagne, la Russie, la Chine, l'Inde, le Brésil, le Japon, l'Italie et le Mexique, pour n'en citer que quelques-uns.

2- France : les modalités de la chute et un bilan de la situation

- Pourquoi ne pas mentionner l'Angleterre parmi les pays précédents ?
- Parce qu'après l'assassinat d'Abraham Lincoln aux États-Unis (1865), les Anglais sont parvenus à s'infiltrer progressivement dans l'administration, l'économie et l'enseignement supérieur américains, formant ainsi un État occulte au sein de l'État américain. De ce fait, la suprématie américaine devient en quelque sorte une forme indirecte de suprématie anglaise. Je crois que plusieurs présidents américains ont pleinement compris ce problème, mais toute tentative de le résoudre peut s'avérer fatale ; c'est pourquoi le problème perdure et que nous devons toujours en tenir compte. C'est précisément le problème majeur auquel Donald Trump est confronté aujourd'hui : il doit éliminer tous les agents secrets et pions de l'influence anglaise afin de contrôler pleinement et efficacement ce qu'on appelle l'« État profond ».

L'échec de la Chiraquie en 2007 et l'élection du criminel Sarkozy, véritable ennemi de la France, à la présidence du pays, ont constitué pour moi la preuve irréfutable que, dans un monde en pleine mutation, Paris devenait rapidement la capitale d'un État de second rang. Certes, le droit de veto existe encore au Conseil de sécurité de l'ONU, mais soyons francs ! Il est réduit à un vestige inefficace et donc dénué de sens.

Est-ce que j'exagère?

Non ! Que s'est-il passé après le meilleur discours jamais prononcé au Conseil de sécurité de l'ONU ?

(Je parle bien sûr du discours de Dominique de Villepin début 2003)

La réponse est simple : « rien » ! La France a seulement menacé d'utiliser son droit de veto !

L'invasion américaine de l'Irak signifiait que les forces qui contrôlaient les États-Unis à l'époque se moquaient éperdument de la communauté internationale et qu'elles entendaient poursuivre la mise en œuvre de leur agenda néfaste.

Pourtant, en 2003, quelques personnes intelligentes en France scandaient le slogan : Paris – Berlin – Moscou – Pékin.
https://www.nouvelobs.com/monde/20030211.OBS6617/irak-face-aux-usa-l-axe-paris-berlin-moscou-pekin.html

Mais tout cela, et bien plus encore, a été enterré en 2007 avec le vote idiot en faveur du « Gnome de Paris » (comme j'appelais ce personnage malfaisant, tandis que d'autres l'appelaient « Gnome de Neuilly »).
https://barro.blog4ever.com/lettre-a-alain

Avec Sarkozy, Hollande et Macron, la France est devenue une pièce à exposer dans le Musée des nations disparues, un musée purement hypothétique mais indéniablement réel ! Non ! N'ayez crainte ! Ur, Uruk, Eridu, les autres anciens royaumes sumériens et l'ancien Élam sont exposés dans une salle séparée !

Je vous ai déjà parlé de ma rencontre avec l'attaché commercial français au Caire en 2001.

Mais j'ai été très surpris en 2019 (il me semble) de lire que, même en cas de panne mondiale d'Internet, la Russie était déjà capable de le maintenir opérationnel à l'échelle nationale (pour ses serveurs), et que Moscou était ainsi le deuxième État au monde, après la Chine, à pouvoir agir en conséquence.

Il était donc tout naturel pour moi de me demander :
« Pourquoi pas la France ?»

Et il va de soi que l'on peut se poser la même question pour de nombreux autres pays.

Dès lors, on peut aussi se demander :

« Pourquoi n'y a-t-il pas de Google français, d'Amazon français, etc. ? »

La réponse est simple : l'échec de la Chiraquie et la présence des successeurs de Chirac, soit étranges, soit incompétents.

Il y a pire encore : la dynamique des différentes composantes de l'économie mondiale, l'interconnexion entre certaines d'entre elles (BRICS), la dédollarisation progressive, les conflits internes au sein du monde occidental et l'inertie persistante de la France ont engendré une nouvelle situation mondiale dans laquelle la France, contrairement à la fin du second mandat de Chirac, apparaît déjà comme un État de troisième rang, risquant de sombrer encore davantage si aucune mesure n'est prise immédiatement.

Que veux-je dire ?
Premièrement, je ne tiens pas compte de l'Union européenne, car elle n'est pas un État et ne le deviendra jamais.

Deuxièmement, en considérant l'année 2025, il serait raisonnable de classer les 30 principales puissances mondiales comme suit (tous paramètres confondus) :

Premier rang : États-Unis, Chine et Russie

Deuxième rang : Inde, Japon, Brésil et Allemagne

Troisième rang : France, Royaume-Uni, Italie, Indonésie, Mexique, Turquie, Corée du Sud et Iran

Quatrième rang: Espagne, Pakistan, Arabie saoudite, Égypte, Bangladesh, Vietnam, Taïwan, Pologne, Nigeria, Canada, Australie, Pays-Bas, Thaïlande, Argentine et Malaisie

Références :
https://www.indexmundi.com/g/r.aspx?v=65&l=fr
https://fr.wikipedia.org/wiki/Produit_int%C3%A9rieur_brut#Liste_de_pays_par_leur_PIB
et
https://www.cia.gov/the-world-factbook/field/real-gdp-purchasing-power-parity/country-comparison/

Cependant, je crois que l'ensemble de l'élite politique, financière, universitaire et intellectuelle française a été de plus en plus désorientée après le départ de Charles de Gaulle, et que le peuple français a été induit en erreur, polarisé autour de faux dilemmes, de promesses illusoires et d'une vision déformée de la réalité internationale. Cette situation est comparable à celle d'un bateau qui, voguant sur une rivière sans moteur et emporté par le courant, pénètre dans un lac, perd sa destination et s'immobilise.

C'est pourquoi nombre de commentateurs, d'intellectuels, d'hommes d'État et de politiciens français évoquent aujourd'hui Charles de Gaulle, dans l'espoir désespéré qu'en imitant son exemple, le pays puisse connaître un redressement spectaculaire. Malheureusement, cela n'arrivera pas, car il est désormais trop tard. Cette éventualité aurait eu une chance au début des années 1970, lorsque, de façon aussi pathétique qu'absurde, sous la direction de Georges Pompidou, la France a accepté l'Angleterre au sein de la Communauté européenne.

Il est tout à fait normal qu'un Français d'aujourd'hui trouve Chirac meilleur que Macron, Mitterrand meilleur que Hollande, Giscard meilleur que Sarkozy, Pompidou meilleur que tous, et de Gaulle meilleur que Pompidou ; mais cela ne peut mener à rien, car la destruction causée, les dommages engendrés, les occasions manquées, les changements survenus et la situation qui en découle obligent un observateur perspicace à comprendre que les possibilités de la France d'être rétablie, reconstituée, réaffirmée et réinventée dépassent largement les limites temporelles de la Ve République, ainsi que celles de tous les régimes attestés en France après le Congrès de Vienne.

Demain, dans l'unité 2 de ma deuxième réponse, je vous expliquerai pourquoi celui qui sortira la France du cauchemar actuel doit porter la botte de Napoléon à la jambe droite et l'escarpin de Louis XIV à la jambe gauche.

Donc, demain soir, ma réponse sera entièrement terminée.